

\_Lettera\_N\_3854

Al padre generale assunzioniista Francois Picard

\*Turin, 26 juillet [18]83

Mon cher ami,

Votre bonne lettre, Monsieur l'abbé, me fait connaître en vous un prêtre charitable et plein de l'esprit de Dieu. Dieu soit béni.

Avant de vous répondre, j'ai voulu prier quelques jours, et j'ai commandé à mes orphelins de faire des prières et des communions à votre intention. Maintenant [il] me semble de pouvoir vous faire cette réponse.

Le Bon Dieu accordera, à la malade des nerfs, toutes les grâces qui ne sont pas contraires au bonheur éternel de son âme. Sa santé sera tant soit peu améliorée. Elle mourra dans la grâce de Dieu, et Marie guidera son âme en paradis. Une grande récompense dans cette vie et dans l'autre Le Bon Dieu donnera à qui, avec patience, la soignera.

Pour le jeune homme qui se perd dans les théâtres, il faut prier beaucoup. Certainement, Dieu changera son cœur avant de mourir, mais la vocation à la prêtrise est une grâce que Dieu seulement la donne, une grâce qu'il peut refuser ou accepter. Dans le cas que nos prières ne soient pas efficaces pour la prêtrise, [elles] seront sans doute très efficaces pour son éternité.

Mais je ne manquerai pas de faire un souvenir spécial pour les personnes que vous me recommandez.

Pour la charité que l'on désire de faire pour nos œuvres, je vous prie de participer leur les paroles de Dieu: "Donnez et on vous donnera". Il [ne] dit pas: "Promettez", mais il dit: "Donnez". Mais le Bon Dieu donne sûrement le centuple en cette vie et le vrai prix, le grand prix dans la vie éternelle.

En ce moment, je me trouve vraiment dans le besoin d'argent, car, au nom du S. t Père, j'ai commencé un séminaire pour les prêtres destinés pour les missions de la Patagonie. Tous mes efforts sont là. Aidez-moi, vous aiderez le S. t Père, les missions, l'Église même.

Vous viendrez nous faire une visite? Notre maison c'est à vous.

Que Dieu vous bénisse et que la Sainte Vierge vous protège.

Veillez aussi prier pour moi, qui serai à jamais en Jésus-Christ.

[Votre] humble serviteur

Abbé J. Bosco

PS. Pardonnez ma mauvaise écriture; c'est le fruit de ma vieillesse.